

Les villes et les échanges. 5.

A Sméraldine, ville aquatique, un réseau de canaux et un réseau de rues se superposent et se recoupent. Pour aller d'un endroit à un autre, tu as toujours le choix entre le parcours terrestre et le parcours en barque : et comme à Sméraldine le chemin le plus court d'un point à un autre n'est pas une droite mais une ligne en zigzags ramifiée en variantes tortueuses, les voies qui s'offrent aux passants ne sont pas simplement deux, il y en a beaucoup, et elles augmentent encore si l'on fait alterner trajets en barque et passages à pieds secs.

Ainsi l'ennui de parcourir chaque jour les mêmes rues est-il épargné aux habitants de Sméraldine. Bien plus : l'ensemble des voies de communication n'est pas disposé sur un seul plan, il forme au contraire un jeu de montagnes russes, avec petits escaliers, chemins de ronde, ponts en dos d'âne, voies suspendues. En combinant des segments de trajets divers, les uns surélevés les autres pas, chaque habitant se donne chaque jour le plaisir d'un nouvel itinéraire pour aller dans les mêmes endroits. A Sméraldine, les vies les plus routinières et les plus calmes se passent sans répétitions.

LES VILLES INVISIBLES

Ici comme ailleurs, ce sont les vies secrètes et aventureuses qui se voient exposées aux plus fortes contraintes. Les chats de Sméraldine, les voleurs, les amants clandestins suivent des chemins les plus haut perchés et les moins continus, sautant d'un toit sur un autre, se laissant tomber d'une terrasse sur un balcon, contournant les gouttières d'une démarche de funambule. Tout en bas, les rats courent dans le noir des cloaques à la queue leu leu, en compagnie des conspirateurs et des contrebandiers : ils passent la tête par les bouches des égouts et les regards des caniveaux, ils se faufilent entre deux murs et dans des venelles, ils traînent d'une cache dans une autre des croûtes de fromage, des denrées prohibées, des barils de poudre à canon, ils traversent la ville compacte par l'entrelacs de ses boyaux souterrains.

Un plan de Sméraldine devrait comporter, marqués avec des encres de couleurs différentes, tous ces tracés, solides et liquides, visibles et cachés. Il est plus difficile d'y fixer le chemin des hirondelles, qui coupent l'air au-dessus des toits, descendent ailes immobiles le long de paraboles invisibles, s'en écartent pour avaler un moustique, remontent en spirale, frôlent un clocheton, dominant en tous les points de leurs sentiers aériens chacun des points de la ville.